



Création d'une communauté d'apprentissage à travers la caravane des gestionnaires réalisée dans le cadre du projet Gestion de Forêt des Mangroves financé par l'Union Européenne

Edito

Peu différente de la précédente, cette deuxième moitié de 2023 se caractérise aussi par un contexte sous régional peu reluisant avec une panoplie de défis aussi bien sécuritaires que ceux liés à la gouvernance et à la stabilité socio politique dans plusieurs pays ouest africains. À ces situations, s'ajoute une conjoncture internationale marquée par des crises politiques, sanitaires et climatiques qui perturbent l'équilibre économique et les modes de vie.

À la lumière de tout ce qui précède, la nécessité s'impose donc à l'ensemble des acteurs de s'engager dans une double perspective en posant des actes plus durables et en œuvrant pour des communautés locales plus épanouies.

Ainsi, de toutes ses forces, Eclósio agit en Afrique de l'Ouest en développant dans ses différents pays d'intervention, des actions diversifiées notamment les

innovations en agroécologie (projet AGIRE et appui aux initiatives d'économie verte en Guinée, production de biofertilisants mycorhiziens pour l'amélioration des rendements des cultures au Sénégal,...), les dynamiques économiques et entrepreneuriales (MIPRO et PERSEE au Sénégal) et la digitalisation (les applications YARA et AGriCef au Bénin). À ceux-ci, il faut ajouter les communautés d'apprentissages et le networking qui servent d'espaces d'échanges et de co-construction afin de mieux profiter des différents acquis enregistrés de part et d'autre.

Aligné sur les grands axes de son plan stratégique à l'horizon 2030, Eclósio galvanise ses équipes en Afrique de l'Ouest pour des actions plus durables à travers des partenariats féconds.

**Coordinateur Bureau Guinée
Ousmane Bah**

Sommaire

| | |
|---|-----------|
| Innovations en Agroécologie | 3 |
| <i>Capitalisation du projet AGIRE :.....</i> | <i>3</i> |
| <i>Focus sur quelques résultats clés/perspectives.....</i> | <i>3</i> |
| <i>Economie verte : Stratégie d'agroécologie et premiers résultats en association avec le volet écotourisme.....</i> | <i>5</i> |
| <i>Atelier Uni4Coop sur l'outil WEA-I : expérimentation.....</i> | <i>6</i> |
| Dynamiques économiques et entrepreneuriales | 7 |
| <i>MIPRO : Appui à la commercialisation filière sel : déroulé de l'approche et perspectives</i> | <i>7</i> |
| <i>Focus sur PERSEE : Réussites et success stories des organisations de producteurs et productrices.</i> | <i>8</i> |
| <i>L'approche « Push-pull » du projet Irrisahel s'enracine à Thiès</i> | <i>10</i> |
| <i>L'atelier de lancement de l'application YARA : Un pas vers la réduction de la vulnérabilité économique des jeunes entrepreneurs de l'Atacora au Bénin.....</i> | <i>12</i> |
| <i>AgriCef : une solution digitale pour la lutte contre la Chenille Légionnaire d'Automne (CLA).....</i> | <i>13</i> |
| Digitalisation | 14 |
| <i>Comment la digitalisation renforce l'agriculture et la résilience des producteurs.....</i> | <i>14</i> |
| Communauté d'apprentissage | 15 |
| <i>Lancement du festival Mangal : Retour sur le programme des gestionnaires.....</i> | <i>15</i> |
| Networking | 16 |
| <i>Les parties prenantes du projet Fagaru s'accordent sur une dynamique One Health du réseau</i> | <i>16</i> |
| <i>Renforcer les partenariats pour promouvoir la filière Fonio au Bénin</i> | <i>17</i> |
| Lien web | 18 |
| A venir | 18 |
| Nos partenaires | 19 |



Guinée

Innovations en Agroécologie

Capitalisation du projet AGIRE :
Focus sur quelques résultats clés/perspectives



Un expert Eclasio lors d'une mission de capitalisation du projet AGIRE sur les thématiques de la traction animale et de la culture de pomme de terre

Le projet [AGIRE](#) intitulé « Promotion de l'agroécologie et gestion intégrée des ressources en eau productive dans les filières ananas et pommes de terre en basse et moyenne guinée », financé par Enabel, est mis en œuvre par le consortium d'ONG RGTA-DI et Eclasio dans les régions de Kindia et de Mamou. Il a pour objectif d'améliorer durablement les revenus des entrepreneurs et des organisations actifs dans ces filières par le renforcement de l'offre de services agricoles y compris l'eau productive et le conseil en agroécologie. Les actions mises en œuvre ont consisté à développer des interventions systémiques contribuant à relever les principales contraintes qui entravent la compétitivité des filières ananas et pommes de terre notamment l'eau, la fertilité des sols, la faible diversification et mécanisation...

Après plus de 2 années de mise en œuvre, les partenaires du projet Eclasio et RGTA-DI se sont engagés dans un processus de capitalisation d'expériences développées en agroécologie portant sur les thèmes : le compost 21 jours, la traction animale et l'association ananas-maraichage. La mission de capitalisation réalisée en février 2023 dans les régions de Kindia et de Mamou a mobilisé toutes les parties prenantes du

projet notamment les groupes cibles/producteurs et productrices des filières ananas et pomme de terre, leurs groupements et fédérations respectives (FEPAF, FPFD ...), les services techniques (SERPROCA) et d'autres partenaires de synergie notamment Eucord en Moyenne Guinée et Gret (IPROMA) en Basse Guinée. La méthodologie adoptée a été participative, avec des visites de sites, des entretiens et des focus groupes réalisés avec toutes les parties prenantes. Des ateliers zonaux de capitalisation ont aussi été organisés avec les principaux acteurs locaux pour documenter, décrire et analyser chacune des expériences, en plus de la revue documentaire des différents documents produits par le projet (rapports, fiches...). En attendant la diffusion des résultats de la capitalisation en septembre 2023, nous vous livrons ci-dessous quelques descriptions des expériences capitalisées.

La traction animale « un homme, un attelage », une pratique agricole innovante dans la culture de pomme de terre en Moyenne Guinée.

La traction animale est une pratique ancestrale connue des producteurs.trices de pomme de terre en Moyenne Guinée. Cependant, ses performances restent limitées par un ensemble de contraintes : service restreint au labour, faible dressage des animaux par manque de formation et de maîtrise, coût élevé de la main d'œuvre pour conduire l'attelage (jusqu'à 4 hommes), manque d'outils aratoires...

La formule traction animale « un homme, un attelage » promue par le projet AGIRE est une amélioration de la méthode traditionnelle qui apporte une innovation dans la culture de pomme de terre en Moyenne Guinée. Pour cette technique, les bœufs de race N'Dama dressés, jougués par paire sont harnachés et tirent des outils aratoires pour réaliser différentes opérations : labours, préparation de sol, entretien des cultures et parfois même la récolte. L'objectif était d'intégrer et de promouvoir cette petite mécanisation afin de réduire la pénibilité du travail dans la culture de pomme de terre et rendre plus performant le système de production. L'expérience a été réalisée au niveau des préfecture de Mamou (communes de Dounet, Bouliwel et Tolo),

Dalaba (Commune urbaine et Ditin) et Pita (Timbi Touni et Timbi Médina)

Le compost de 21 jours : une solution pour améliorer la production et gérer à faible coût la fertilité des sols dans les plantations d'ananas et de pomme de terre

Les régions de Kindia et Mamou bénéficient de bonnes conditions climatiques et d'un sol propice pour la production d'ananas et de pomme de terre. Cependant des facteurs limitants en amont de la production comme l'eau, les semences/rejets de qualité et la faible fertilité des sols limitent la productivité des systèmes de culture ananas et pommes de terre. Les producteurs ont souvent recours aux engrais chimiques coûteux et polluants pour fertiliser les sols. Toutefois on note ces dernières années une rareté et une hausse des prix des engrais qui affectent les coûts de production. Le compost 21 jours a été promu par le projet AGIRE en réponse à ces contraintes de fertilité des sols et coûts de production élevés dans les systèmes de cultures ananas et pomme de terre. Il s'agit d'un procédé qui permet d'obtenir un compost mur de qualité en 21 jours. Le compost 21 jours se caractérise par sa précocité et sa simplicité, tous les éléments nécessaires à sa fabrication sont disponibles et accessibles dans n'importe quel milieu paysan et ne nécessitent souvent aucune dépense d'acquisition. L'expérience a été réalisée dans les régions de :

- Kindia au niveau des communes rurales de Damakania (Badaraya) et de Friguiagbé (Mangadkha, Séguéya) sur l'ananas ;
- Mamou dans les communes de Dounet (Soléya Bamba, Diatabaya, Brouwal), de Boulliwel (Pétéltolo, Badi, Kéliwoll ; Lapol), de Tolo (Soumbalako), de Dalaba (oumanssan, Dalaba centre), de Ditin (Botobofel), de Pita (Holandais Thiallé), Timbi Touni (Wansan) et de Timbi Médina (Leyguéssé) sur la pomme de terre.



Producteur de pomme de terre ayant recours à la traction animale dans le cadre du projet AGIRE

Association ananas et cultures maraichères, une pratique de diversification des revenus et de soutien à la culture de l'ananas

La Basse Guinée présente des conditions climatiques favorables à la culture de l'ananas et du maraichage qui prospèrent bien dans la zone. Cependant la pratique d'association de cultures ananas maraichage est quasiment inexistante car l'ananas est majoritairement cultivé en monoculture pure. L'expérience mise en œuvre par le projet AGIRE dans la région de Kindia s'inscrit dans une perspective de diversifier la production en début de campagne de l'ananas et générer des revenus afin de soutenir les producteurs dans la prise en charge des coûts de production de l'ananas. Elle a été réalisée dans les communes de Damakania (village de Badaraya) et de Friguiagbé (villages de Mangadakha et de Séguéya).

Quelques résultats atteints

- **3 Champs école paysan (CEP)** aménagés, équipés (râteaux, pelles...) et animés sur une durée de 20 mois autour de trois expériences : association ananas – aubergine douce à Mangadakha, ananas – pastèques à Ségaya, ananas – pastèques à Badaraya. Ils ont mobilisé une quarantaine de producteurs et productrices et impulsé une bonne dynamique de partage et de co-apprentissage entre pairs, renforçant la cohésion sociale et la solidarité entre producteurs. En effet les CEP ont permis de former un réseau de producteurs relais appuyant le conseil agricole et la démultiplication de l'expérience et autres pratiques agroécologiques promues au niveau des CEP (compost 21 jours, paillage...).
- **46 Producteurs et productrices**, dont 22 femmes et 24 hommes, notamment des membres de l'association des jeunes migrants de retour (CEP de Ségaya regroupant 14 jeunes), formés sur la pratique d'associations ananas-cultures maraichères et sur d'autres pratiques agroécologiques également promues par le projet AGIRE, notamment le compost 21 jours et le paillage. Ces producteurs ont renforcé leurs connaissances et certains ont adopté ces pratiques, les démultipliant dès les premiers mois de mise en œuvre de l'expérience.
- **Un cercle d'innovation local** mis en place mobilisant des acteurs de différentes structures notamment SERPROCA, PROFIMA/Gret, Eclasio, RGTADI, FEPAF, CRRAF, producteurs représentants des périmètres maraichers de Badaraya, de Séguéya et de Mangadakha.



Guinée

Innovations en agroécologie

Economie verte : Stratégie d'agroécologie et premiers résultats en association avec le volet écotourisme

En Guinée, dans le cadre du déroulement de ses activités, Eclasio met en œuvre le projet intitulé « [Appui aux initiatives d'économie verte du territoire des sites touristiques de Kindia](#) », sur financement du royaume de Belgique à travers ENABEL.

En première ligne des objectifs de ce projet, figure en grand format l'agroécologie et la promotion de l'entreprenariat et des chaînes de valeurs ajoutées. En plus de ces aspects et thématiques, le projet est également axé sur des dimensions de l'écotourisme.

Dans sa dimension agroécologique, 10 champs écoles paysans (CEP) ont été mis en place et accompagnés pendant le premier semestre 2023. Il faut rappeler que le CEP permet de mettre en place un espace de références techniques localement adaptées et constitue ainsi un outil d'aide à la décision collective et un vecteur de transition agroécologique.

Dans le déroulement des articulations de ces CEP, Eclasio a mis en place 20 compostières afin de produire du compost de 21 jours destiné à être utilisé comme alternative biologique aux engrais de synthèse dans les champs de démonstration des paysans bénéficiaires du

projet. En outre, il contribue à améliorer la fertilité et la qualité du sol, augmenter la productivité agricole avec la réduction des risques sanitaires pour les exploitants. Il permet également d'améliorer les rendements, de réduire les coûts de production pour les agriculteurs par un affranchissement aux engrais minéraux de plus en plus coûteux, tout en réduisant les risques écologiques notamment ceux liés à la pollution. Le compost est un produit organique naturel contrairement aux engrais qui sont polluants. Au total, 34 tonnes de compost ont été produites soit 1700 kg par compostière.

Quant au volet écotourisme, il est un autre pilier de ce projet. Il est ponctué par le renforcement des capacités des bénéficiaires potentiels au sein des communautés et la professionnalisation des acteurs du secteur privé en lien avec l'offre écotouristique formulée. À ce jour **182 participants** dont 56 femmes ont été touchés par les séances de sensibilisation sur l'écotourisme et **76 acteurs** dont 20 femmes, parmi lesquels se trouvent des agents d'hébergement, des restaurateurs et des guides de tourisme, ont vu leurs capacités renforcées grâce aux interventions du projet.



Mission conjointe composée de l'équipe d'Eclasio et des services techniques de l'Agriculture et l'Environnement pour le suivi des activités du projet Economie Verte



Sénégal

Innovations en Agroécologie

Atelier Uni4Coop sur l'outil WEA-I : expérimentation



L'équipe du Suivi-Evaluation du programme SAD lors de la formation sur l'outil WEA-I à Tambacounda

Dans le cadre de la mise en œuvre du programme [Systèmes Alimentaires Durables \(SAD\)](#) au Sénégal, Eclisio et ULB-Coopération renforcent leurs stratégies de réduction des inégalités Genre à travers l'introduction dans leur système de suivi-évaluation de l'outil A-WEAI (Abbreviated Women's Empowerment in Agriculture Index). Cet outil, mis en place conjointement par l'OPHI et l'IFPRI en 2012, permet de faire un suivi des changements dans les niveaux d'autonomisation des femmes en conséquences directes ou indirectes d'un projet.

L'hypothèse du programme SAD est que la prise en compte de rapports de genre est nécessaire pour diminuer la pauvreté. En effet, les femmes, bien que participant pleinement aux activités productives, n'ont pas un accès équitable et sécurisé aux facteurs de production et aux mécanismes décisionnels qui déterminent. De plus leur travail, savoirs et savoir-faire sont souvent peu reconnus et peu valorisés. Elles sont pourtant des actrices-clés pour un développement socioéconomique rural et la promotion de l'agroécologie.

C'est dans ce sens que ces ONGs universitaires ont décidé d'utiliser l'outil A-WEAI afin d'évaluer l'autonomisation, la capacité d'agir et l'inclusion des femmes dans le secteur agricole.

Ainsi, une mise à niveau de l'équipe SAD sur le genre et l'indice A-WEAI a donc été réalisée en mai-2023 avec

comme objectif de :

- Former les participants à l'utilisation de A-WEAI ;
- Identifier les stratégies pertinentes en matière de réduction des inégalités F-H dans les différentes zones du programme SAD ;
- Pouvoir transmettre les apprentissages à d'autres collègues ;

Sous la conduite de l'équipe suivi-évaluation, deux ateliers de formation sur l'utilisation de l'A-WEAI ont été organisés respectivement à Mbour et Tambacounda au profit des équipes de collecte de données.

L'enquête de référence A-WEAI a été mise en œuvre durant le mois de juillet dans les quatre territoires d'intervention du programme SAD, à savoir le Plateau de Thiès, la zone Mbour-Fatick, la zone Dioossong et la zone de Tambacounda. Les résultats de cette situation de référence seront présentés prochainement.



Entretien réalisé avec une agricultrice à Tambacounda lors de l'enquête de référence WEA-I



Dynamiques économiques et entrepreneuriales

MIPRO : Appui à la commercialisation filière sel : déroulé de l'approche et perspectives

Djilass est une commune de la région du Sine Saloum où les communautés ont préservé une technique ancestrale de saliculture en harmonie avec les écosystèmes de mangrove. Elle est basée sur le captage des eaux de marée dans de grands puits ouverts et sur la récolte manuelle du sel. Cette industrie traditionnelle du sel est menacée par la production industrielle des salines de Kaolack et de Fatick, qui limite l'accès des petits producteurs au marché local.

Compte tenu de l'intérêt économique de la filière pour les communautés locales, et face à cette nouvelle dynamique agro-industrielle, les communautés ont validé le sel fin de Djilass comme produit à soutenir par le programme MANCO à travers le projet [«Marché inclusif des petits producteurs\(trices\) des zones de mangroves en Casamance et dans le Sine Saloum» \(MIPRO\)](#), mis en œuvre par Eclasio.

Les études systémiques réalisées par Eclasio sur cette filière dans le cadre du projet MIPRO ont mis en évidence la nécessité pour les saliculteurs de s'organiser afin d'avoir une approche collective du marché et de la commercialisation de ce sel qu'ils jugent de bonne qualité. Avec l'appui de la coopérative Djilass «May Pot» (mil), dont l'objectif est de faciliter la production et la commercialisation du sel, du mil et de l'arachide, le projet a appuyé ces saliculteurs dans leurs premières démarches de prospection du marché.

Habituellement, le sel de la commune de Djilass est acheté par des intermédiaires directement dans la zone de production. Ces intermédiaires se chargent des aspects logistiques (emballage, chargement, iodation, etc.) et imposent leurs propres prix. Cette année, les saliculteurs disposaient d'un stock important de sel qu'ils peinaient à écouler en raison des faibles prix pratiqués sur le terrain. Ces stocks, estimés à plus de 500 tonnes, reposent sans protection à l'air libre sur des parcelles de sel, menacées par la pluie.

Cette activité de soutien à la prospection a permis aux femmes de la coopérative de doubler le prix de vente de leur production. L'objectif à terme est de permettre à la coopérative May Pot de s'approvisionner auprès d'un grand nombre de femmes salicultrices, afin qu'elles

puissent augmenter leurs revenus sur le long terme. Cette première expérience de vente directe par la coopérative a permis aux membres de tirer des enseignements très concrets pour les commandes futures. Les enseignements tirés de cette première vente sont énumérés ci-dessous :

- Constituer un fonds de roulement
- Identifier une structure contractuelle appropriée pour s'assurer que chaque partie honore ses engagements.
- Spécifier le type de sel requis (fin ou cristallin) à l'avance avec le client. Identifier des partenaires fiables pour les futures livraisons (camion, moulin, chargeur, etc.).
- Investir dans une machine à écailler le sel pour minimiser les coûts d'exploitation.

Dans les semaines à venir, Eclasio aidera la coopérative May Pot à définir son modèle économique, à établir ses comptes d'exploitation et à réaliser une analyse détaillée des différents coûts liés à la commercialisation du sel par l'intermédiaire de la coopérative.



Extraction de sel dans la commune de Djilass



Sénégal

Dynamiques économiques et entrepreneuriales

Focus sur PERSEE : Réussites et success stories des organisations de producteurs et productrices.

Le contrôle qualité des produits agricoles constitue un aspect essentiel pour garantir la compétitivité et la réussite des organisations de producteurs (OP). Dans le cadre du projet [PERSEE](#) financé par Enabel, Agence belge de développement, des efforts ont été déployés pour soutenir les OP dans ce domaine clé. Voici quelques réussites et success-stories qui mettent en évidence l'impact positif du contrôle qualité sur les OP accompagnées par le projet.

Identification et formation des Responsables Qualité : un tournant décisif pour l'accès à la production responsable

L'identification et la formation de responsables qualité au sein des OP ont été une réussite majeure. Au total, **112 responsables désignés par les OP** ont bénéficié d'un renforcement de leurs capacités en matière de normes de contrôle qualité (protection des cultures, utilisation sécurisée des pesticides...). Ces responsables ont été chargés de suivre toutes les activités liées à la qualité des stocks et des produits à commercialiser. Leur rôle a été crucial pour garantir le respect des normes de gestion de qualité et la conformité aux réglementations. Leur engagement et leur expertise ont permis aux OP d'établir des systèmes solides pour maintenir la qualité des produits agricoles.

Adoption de normes de qualité dans les contrats de production

Le premier changement observé est l'intégration des normes de qualité dans 1 311 contrats de production entre les OP et leurs membres. Ceci prouve en même temps le niveau d'assimilation et d'appropriation des formations reçues au sein des OP. Cette étape a permis de garantir que les produits agricoles répondent aux exigences de qualité du marché. En insérant les normes de qualité spécifiques à chaque spéculation dans les contrats, les OP ont pu s'assurer que leurs membres adoptent graduellement des pratiques agricoles de qualité et produisent des produits conformes aux attentes des acheteurs. Cette approche a renforcé la compétitivité des OP et leur a ouvert de nouvelles opportunités de marché.

Leçon apprise :

Le contrôle qualité est un des aspects cruciaux pour renforcer le professionnalisme des organisations de producteurs et leurs revenus. En renforçant les capacités des responsables qualité, des techniciens agricoles, les OP ont amélioré leurs pratiques de contrôle qualité et ont pu se conformer graduellement aux normes et réglementations en vigueur. La formalisation des relations commerciales et l'intégration de normes de qualité dans les contrats de production ont renforcé la compétitivité des OP et ont ouvert de nouvelles opportunités sur le marché. Ces réussites témoignent de l'importance d'investir plus dans le contrôle qualité pour assurer la durabilité et la prospérité des organisations de producteurs.



Formation pratique des responsables qualité sur la protection des cultures dans le cadre du projet PERSEE

Succès Story du Groupement d'Intérêt Economique (GIE) DAN DOOLE BOU NIAHENE : Une démarche exemplaire pour l'amélioration de la qualité et de l'hygiène agricole.

Notre GIE DAN DOOLE BOU NIAHENE a entrepris une démarche prometteuse vers l'amélioration de la qualité et de l'hygiène dans nos pratiques agricoles. Cette initiative a été accueillie de manière positive par tous les membres, et chacun s'est montré disponible pour contribuer au changement et à l'amélioration de nos pratiques.

L'un des changements les plus immédiats de ces formations a été la prise de conscience de la nécessité d'installer des toilettes munies de systèmes de lavage des mains dans les champs. Cette mesure simple, mais essentielle, visait à éviter la contamination de l'environnement et des produits que nous cultivons. Nous avons réalisé à quel point l'hygiène est un facteur crucial dans notre métier d'agriculteur et que des gestes apparemment anodins peuvent avoir un impact majeur sur la qualité de notre production.

Avec cette prise de conscience en tête, nous avons immédiatement commencé à mettre en pratique nos nouvelles connaissances sur le terrain. Parmi ces nouvelles pratiques, l'identification des champs des producteurs avec des panneaux comportant des pictogrammes d'hygiène est l'une des premières actions que nous avons entreprises. Désormais, chaque champ est clairement marqué, rappelant l'importance des bonnes pratiques d'hygiène à respecter pour garantir la qualité de nos produits.

Cette démarche n'a pas seulement impacté nos pratiques physiques, mais elle a également engendré un changement de comportement chez tous les membres du GIE à travers l'adoption de gestes plus prudents et plus vigilants envers les comportements à risques.

La thématique « Hygiène et qualité » a été unanimement appréciée par l'ensemble des membres du GIE. Nous avons regretté de ne pas l'avoir abordée plus tôt, car elle s'est révélée être un facteur déterminant dans notre quotidien.

**Témoignage de Samba Ndao
(responsable et relais du GIE)**

Témoignage sur la démarche « Qualité » du GIE SUXALI JABOOT de Malem Hodar

Grâce aux actions du projet PERSEE, nous avons entamé une démarche passionnante vers l'amélioration de la qualité de nos pratiques agricoles. Cette initiative nous a ouvert les yeux sur des aspects fondamentaux liés à la sécurité, à la protection de l'environnement et à l'efficacité de nos méthodes de travail.

En parallèle, nous avons été sensibilisés à l'évolution de la qualité dans le domaine agricole au fil du temps. Depuis que nous avons démarré les formations, nous avons pris conscience de l'importance de suivre cette évolution positive et de l'adapter à nos propres pratiques au quotidien. Cela nous a motivés à revoir nos processus de production en ce qui concerne l'utilisation des pesticides et à rechercher des moyens d'améliorer continuellement nos méthodes de travail. Certains ont même exprimé leur intention de se former davantage pour devenir des référents en matière d'agriculture durable au sein de notre communauté.

Notre expérience avec la démarche « Qualité » au sein du GIE SUXALI JABOOT a été enrichissante et motivante. Nous avons pris conscience de l'importance de l'usage sécurisé des pesticides et de la nécessité d'évoluer avec les avancées en matière de qualité agricole. Bien que nous n'ayons pas encore complètement intégré ces nouvelles pratiques sur le terrain, nous sommes déterminés à poursuivre nos efforts pour améliorer notre agriculture de manière responsable et durable. Ainsi, nous comptons organiser des sessions de sensibilisation et des réunions d'information pour tous les producteurs membres, afin de les informer sur l'importance de l'usage sécurisé des pesticides et des pratiques agricoles. Nous conseillons fortement d'autres OP à suivre ces formations pour adopter des pratiques agricoles plus respectueuses de l'environnement et de la santé de tous.

**Témoignage de Ndiathé Ndao
(secrétaire du GIE)**



Sénégal

Dynamiques économiques et entrepreneuriales

L'approche « Push-pull » du projet Irrisahel s'enracine à Thiès

Pour une autonomisation des exploitations familiales des communes de Mérina Dakhar et Sandiara, Eclasio en collaboration avec les Fonds de dotation de l'Entreprise Irijardin lancent une approche pilote d'incitation et d'attraction dénommée « **Push-pull** ». Cette approche basée sur le marché vient renforcer la stratégie de transition agroécologique des exploitations familiales développée par Eclasio au Sénégal depuis 2019. Afin d'accélérer la mise en échelle des pratiques agroécologiques dans les filières agricoles l'incitation « Push » consiste à octroyer une « subvention intelligente » à un acteur privé déjà établi localement afin de renforcer la fonction la plus défaillante de la filière tandis

que l'attraction « pull » repose sur le renforcement des liens d'affaire entre ce dernier les groupes cibles du projet.

A Mérina Dakhar, le projet accompagne la diffusion d'une filière de poulets fermiers rustiques de race « rainbow » à travers une subvention de 150 poussins à un producteur relais de l'Association des Groupements maraîchers du Kayor (AGMK). Ces poussins sont issus d'un aviculteur-reproducteur de la même organisation dont le projet a renforcé sa capacité de couvaion.

À Sandiara, le projet encourage une jeune à développer un nouveau service incubation de jeunes entrepreneurs. res agricoles à travers la mise à niveau de son capital productif.

Témoignages



Sidi Bara 52ans, demeurant à Baïty Gueye, ancien conducteur du forage.



« Si tu es jeune et que tu veux gagner ta vie, commence par élever des poulets, puis des petits ruminants, plus tard tu auras des bœufs » (sagesse wolof)

Après plusieurs années de fonction, j'ai perdu mon travail salarial de conducteur du forage de mon village à la suite de la privatisation des forages ruraux du Sénégal. Je devais rapidement trouver une source régulière de revenus pour pouvoir maintenir un certain niveau de vie. Je me suis rappelé cet adage wolof et me suis lancé dans l'élevage de poulets.

J'ai démarré avec une bande 50 poulets de chair et au bout de 3 ans j'ai pu construire un poulailler d'une capacité 500 sujets. Eu égard mon expérience sur la filière, mes pairs de l'Association des Groupements maraîchers du Kayor (AGMK), m'ont choisi pour porter l'initiative pilote « exploitation familiale autonome »

J'ai reçu du projet Irrisahel 150 sujets « rainbow » avec lot d'intrants pour 4 mois et de petit matériel. Mon

objectif au bout de 4 mois est de garder 40 poules et 10 coqs pour la reproduction et vendre les poulets de chair sur le marché local. J'ai déjà une couveuse automatique d'une capacité de 60 œufs et une autre que j'ai fabriquée moi-même. Je compte récupérer un frigo bar en panne pour construire une autre d'une capacité de 200 œufs. Mon objectif pour le prochain semestre est de restituer à l'AGMK 450 poussins et mettre sur le marché 1500 à 1700 poussins ou poulets. A termes, je compte confier la production de

chair à 3 actifs de mon exploitation familiale et lancer une unité de production de pintades. La pintade a une bonne valeur marchande dans la zone. Avoir des œufs, des poussins et des poulets de chair en un laps de temps est une bonne initiative de l'AGMK en termes d'autonomisation des petites exploitations familiales.



Mme Malou Astou Héléne Dione, 29 ans, gérante de l'entreprise DIONAGROBIO SERVICES

Après mon master en agroécologie à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, j'ai décidé de retourner dans ma commune en 2020 pour m'installer comme agri-entrepreneure dans le domaine familiale. J'ai bénéficié d'un financement de mon projet d'installation et ai aménagé un périmètre horticole d'environ un hectare dont 4000m² de papaye Red Royal, 300 m² de pépinière et 600m² de maraîchage en m'appuyant exclusivement que sur la main d'œuvre familiale. Je gère parallèlement une boutique de vente d'intrants agricoles et offre des services de conseils techniques à des privés et mes clients. Le tarissement du seul puits dont je disposais m'empêchait d'emblaver les 4000m² prévus pour le maraîchage. Le projet Irrisahel m'a permis de forer un nouveau puits et construire un hangar/magasin pour la formation des incubés. Avec la sécurisation de l'accès à l'eau, j'ai pu sauver la plantation de papayers qui était en état de stress

hydrique depuis fin avril 2023 et au mois de juin j'ai recruté un ouvrier permanent pour augmenter la surface en maraîchage. Pour cette saison des pluies je vais emblaver 2000 m² de tomate Mongol, 1200 de poivron et 2500 de Gombo. Pour la gestion de ces cultures, je compte recruter de main d'œuvre temporaire jusqu'à la fin des travaux d'entretien des champs de grandes cultures et en début septembre, je ferai recours à des incubés. D'ailleurs deux filles du mon village ont déjà manifesté l'intérêt à venir se faire former dans la ferme. De plus l'étude socioéconomique sur la dynamique de la filière maraîchère qu'un étudiant de l'ISFAR est en train de mettre en œuvre dans la zone montre que 60% des jeunes de la commune sont intéressés à s'installer comme agri entrepreneurs. Ces perspectives sont assez intéressantes pour mon projet incubateur mais aussi pour la dynamique de la filière dans la commune.



Bénin

Digitalisation

L'atelier de lancement de l'application YARA : Un pas vers la réduction de la vulnérabilité économique des jeunes entrepreneurs de l'Atacora au Bénin



Lancement de l'application Yara à Natitingou pour faciliter la mise en relation des entrepreneurs, restaurateurs et coursiers et développer le commerce local

Le projet [REJeM](#), mis en œuvre par Eclisio en partenariat avec TIC ABC au Nord-Ouest du Bénin, a pour objectif de contribuer à la réduction de la vulnérabilité économique des jeunes entrepreneurs en promouvant la commercialisation des produits locaux sains. Financé par Wallonie Bruxelles International (WBI), ce projet encourage l'utilisation des outils numériques pour accéder aux marchés urbains et périurbains. Dans cette optique, l'application YARA a été développée avec la vision de faciliter les échanges commerciaux tout en renforçant le pouvoir économique des jeunes entrepreneurs. Le jeudi 30 mars 2023, l'atelier de lancement de l'application YARA a réuni un large éventail de parties prenantes, dont des entrepreneurs, des consommateurs, des livreurs et des autorités locales. YARA se présente comme une solution numérique innovante, car elle répond à la demande des utilisateurs en créant une plateforme qui connecte les commerçants, les consommateurs et les livreurs. Elle permet ainsi de faciliter les échanges commerciaux en rapprochant les consommateurs des producteurs locaux. Cette application offre de nouvelles opportunités de débouchés pour les entrepreneurs, contribuant ainsi au renforcement de leur pouvoir économique. Les jeunes entrepreneurs agricoles ont

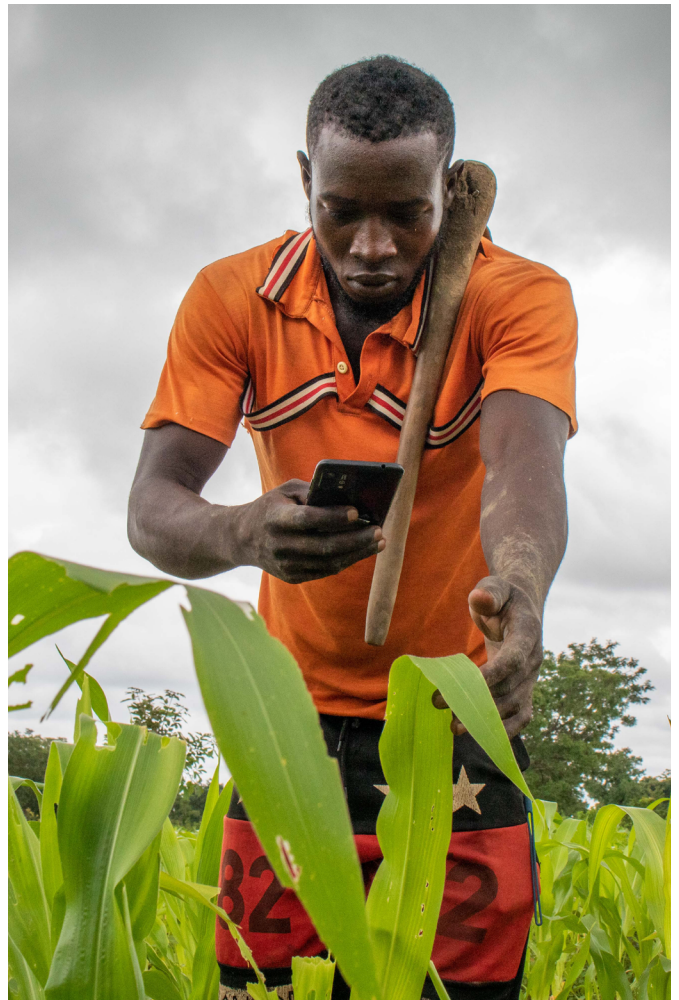
particulièrement salué cette initiative, car elle leur offre une visibilité accrue sur le marché et favorise l'expansion de leurs activités. Les consommateurs ont également exprimé leur satisfaction, car ils peuvent désormais accéder plus facilement à des produits sans avoir à se déplacer. Quant aux livreurs, ils bénéficient d'un réseau de distribution optimisé, ce qui facilite leur travail au quotidien.



Test en direct avec les entrepreneurs pour recueillir leurs suggestions en vue d'améliorer l'application et la rendre plus fonctionnelle

AgriCef : une solution digitale pour la lutte contre la Chenille Légionnaire d'Automne (CLA)

Le projet [DigiCLA](#) est financé par ICIPE/Union Européenne et est mis en œuvre par le consortium composé de l'ONG Universitaire Eclasio, de l'entreprise TIC Agro Business Center et de l'Université de Parakou qui en assure le lead. Le projet vise à promouvoir une adoption de pratiques digitales et agroécologiques par les jeunes producteurs.trices de maïs en vue d'une amélioration des rendements et des productions dans le Nord Bénin. A cet effet, le projet a mis au point une application dénommée **AgriCef-Maïs** qui permet de diagnostiquer le niveau d'infestation des champs par la chenille légionnaire après la prise de 10 photos dans le champs concerné. Selon le niveau d'infestation, l'application propose une méthodes de lutte agroécologique au producteur. Certaines de ces méthodes de lutte agroécologique ont été déjà testées dans les Champs Ecoles Paysans (CEP). Cette solution est fournies aux producteurs disposant de smartphone. Pour les producteurs ne disposant pas de smartphone, des messageries vocales leurs sont envoyées périodiquement sur les méthodes de lutte. L'application est en cours de diffusion dans la zone d'intervention du projet DigiCLA.



Expérimentation de l'application avec 25 producteurs du village de Kotopounga



Expérimentation de l'application avec 25 producteurs du village de Kotopounga



Sénégal

Digitalisation

Comment la digitalisation renforce l'agriculture et la résilience des producteurs

L'agriculture est confrontée à des défis croissants en raison des changements climatiques qui affectent les conditions météorologiques et la disponibilité des ressources. Cependant, grâce à des initiatives novatrices dans le cadre du projet [PERSEE](#), les producteurs.trices agricoles ont accès à des informations climatiques précieuses qui transforment leurs pratiques et renforcent leur résilience face à ces défis. Ceci a été possible grâce à une collaboration avec Jokalante qui fournit aux producteurs les données climatiques et un conseil agricole via sa plateforme. Les producteurs ont bénéficié de conseils agricoles localisés et en temps réel dans leur langue locale, ainsi que de prévisions météorologiques pertinentes pour leurs zones respectives.

Les informations climatiques ont eu des effets remarquables sur les producteurs, en permettant tout d'abord une meilleure planification des opérations culturales. Au total, **1 059 producteurs.trices** ont bénéficié de conseils agricoles, tandis que **1 203 producteurs.trices** ont eu accès à des informations climatiques précieuses dans leurs langues locales. En connaissant à l'avance les périodes de pluie et les conditions météorologiques attendues, les producteurs accompagnés ont pu ajuster leurs calendriers de labourage, de semis, de démariage et de récolte pour maximiser l'efficacité de leurs actions. Cette planification précise a réduit les risques de pertes de récolte liées aux aléas climatiques et a contribué à une augmentation de la productivité agricole pour la campagne agricole 2022-2023 (comme en témoignent d'ailleurs 92,18% des producteurs interrogés).

Le projet PERSEE démontre ainsi le potentiel transformateur des informations climatiques

numériques dans le secteur agricole. En fournissant des conseils agricoles localisés et des prévisions météorologiques précises, ces informations permettent aux producteurs de faire face aux changements climatiques et de développer une agriculture plus résiliente.

Il est essentiel de poursuivre les efforts visant à renforcer l'accès des producteurs aux informations climatiques et à promouvoir leur utilisation. En sensibilisant davantage les producteurs sur l'importance de ces informations et en renforçant les capacités des techniciens agricoles à les partager, nous pouvons véritablement transformer l'agriculture et contribuer à la transformation structurelle de l'économie du pays.

Le projet PERSEE est un exemple concret de la manière dont la convergence entre l'agriculture et les technologies de l'information peut avoir un impact positif sur la vie des producteurs et des communautés rurales. Avec des informations climatiques précises à portée de main, les producteurs sont mieux équipés pour faire face aux défis climatiques et créer un avenir plus durable pour l'agriculture (Témoignage du président de cooprosem IDA MOURIDE de Koungheul)

Le défi reste à persuader le producteur de considérer l'information climatique et le conseil agricole digitalisé comme un intrant à acheter ou de trouver un modèle économique avec les OP afin de poursuivre ce service indispensable au-delà du projet.



Extrait de la plateforme info clim du projet PERSEE



Présentation de la plateforme sur les informations climatiques développées par Jokalante aux organisations paysannes à Kongheul



Afrique de l'ouest

Communauté d'apprentissage

Lancement du festival Mangal : Retour sur le programme des gestionnaires

Dans la cadre du projet « [Gestion des Forêts de Mangroves du Sénégal au Bénin](#) », Eclasio et ses partenaires du [Collectif 5 Deltas](#) (Kinomé, United Purpose et le GRDR) ont créé un festival régional, dénommé « Festival Mangal », pour le déroulement de l'A1.4 : Favoriser les échanges scientifiques, techniques, éducatifs et culturels à l'échelle des paysages transfrontaliers. Il s'agit de mettre en œuvre des actions d'animations, d'échanges et d'apprentissages, pour permettre à un grand public de prendre conscience et d'adhérer à la cause de la conservation des mangroves comme moyen de résilience au Changement Climatique afin de pérenniser ce capital naturel pour les présentes et futures générations.

Quatre programmes sont attachés à ce Festival à savoir :

- **Un programme Éducatif et Pédagogique** qui s'adresse aux jeunes et aux enseignants ;
- **Un programme pour les Gestionnaires d'Aires Protégées (AP)** qui s'adresse aux acteurs de la gestion des écosystèmes de mangrove et en particulier des Aires Marines Protégées à gouvernance Etatique ou communautaire ;
- **Un programme Scientifique** qui s'adresse à la communauté scientifique et au grand public ;
- **Un programme Artistique et Culturel** qui s'adresse aux cibles précédemment citées ci-dessus et au grand public. Un évènement final est prévu en novembre à Toubacouta au Sénégal.



visite des 25 conservateurs de l'APAC de Kawawana en Casamance

Le programme gestionnaire a été porté par Eclasio et a eu lieu du 15 au 25 mai 2023 inclusivement et successivement dans les AP de Bamboung (Sine Saloum), de Kawawana (Casamance) et de Cacheu (Guinée Bissau). L'objectif de cette activité est de permettre aux gestionnaires des AP du paysage prioritaire de conservation (PPC) : i) d'aller découvrir d'autres modes de gestion d'AP au Sine Saloum, en Casamance et en Guinée-Bissau et ii) de réfléchir ensemble sur des enjeux et défis trouvés par les équipes sur place et iii) de partager une méthodologie et une expertise concrète de gestion. La méthodologie d'animation a consisté en la facilitation du **processus de création d'une communauté d'apprentissage des pratiques (CAP) de gestion d'AP constituée par un groupe sous-régional de pairs gestionnaires d'AP**. Ce qui a permis à chaque AP de co-produire de la connaissance en gestion d'AP en valorisant les expériences des autres, d'inventorier et de documenter les moyens d'action permettant son succès et de développer un réseau d'échanges de pairs gestionnaires d'AP. Les expériences partagées par AMP sont les suivantes :

1. **AMP Bamboung (Sénégal)** : L'écotourisme dans l'AMP de Bamboung, outil de développement local et de préservation de la biodiversité de mangrove ;
2. **APAC (Kawawana – Sénégal)** : Mise en place de l'aire de patrimoine autochtone et communautaire (APAC) de Kawawana, territoire de vie dans la Commune de Mangagoulack ;
3. **Parc National de mangrove (Cacheu – Guinée Bissau)** : Régénération naturelle assistée et surveillance participative de la mangrove du fleuve Cacheu.



Présentation des objectifs de la caravane par le responsable de zone des Iles Tristao de Eclasio



Le projet [FAGARU](#) « Réseau pour la nutrition et la santé au Sénégal (Réseau Fagaru) » est financé par Wallonie-Bruxelles International (WBI) et mis en œuvre depuis juin 2021 par le consortium ISRA, IRESSEF, ONG Eclasio, Université de Liège (ULiège) et Université Libre de Bruxelles (ULB). Son objectif est de contribuer à la lutte contre la malnutrition et l'insécurité alimentaire en créant des synergies entre acteurs de la sécurité alimentaire et de la santé, pour une capitalisation des savoirs et des expériences et un renforcement mutuel des moyens d'actions.

Démarré en 2022, le projet FAGARU a réalisé **le diagnostic situationnel de la malnutrition** dans les zones d'intervention (Sangalkam/Dakar, Diossong/Fatick, Sabadola/Kédougou, Médina Yoro Foula/Kolda) et a organisé des **ateliers multi-acteurs de formation sur le travail en réseau et l'identification de projets de synergies**.

Le 26 mai 2023, les partenaires du projet ont organisé dans les locaux de l'IRESSEF un atelier de réflexion sur la constitution d'un réseau d'acteurs autour du nexus Agriculture – Santé – Nutrition. Les structures comme ULB Coopération, UNICEF, ENDA Tiers Monde, ITA, WBI, PSSM OH (Secrétariat Permanent du Haut Conseil national de Sécurité Alimentaire et Mondial « One Health »), CNDN (Conseil National de Développement de la Nutrition), UCAD, USSEIN... qui ont participé à cet atelier ont tous soutenu la nécessité de collaborer et travailler ensemble étant donné que « ce que nous mangeons, provient majoritairement de l'Agriculture et détermine notre santé ». Cependant, ils reconnaissent qu'il existe déjà une pluralité de réseaux bien structurés et fonctionnels dans ces différents domaines de nexus. Ils ont donc demandé au projet de réaliser une cartographie des acteurs et réseaux existants afin d'analyser les limites et les besoins et démontrer la valeur ajoutée à ce réseau Fagaru en création. Ce dernier pourrait se présenter comme un moyen de connexion transdisciplinaire permettant de co-construire des systèmes impactant positivement la santé et qui permettent à l'agriculture familiale d'assurer sa mission, celle de nourrir la population. Pour se faire,

le réseau doit être inclusif en intégrant tous les acteurs du système alimentaire (académiciens, chercheurs, praticiens, services publics, acteurs économiques et de marché, organisations paysannes, consommateurs...) autour du concept One Health : **« penser la santé à l'interface entre celle des animaux, de l'Homme et de leur environnement, à l'échelle locale nationale et mondiale »**. En effet selon la Dr Adjaratou Ndiaye Secrétaire Permanent PSSM OH, Fagaru est un projet « One Health » qui aborde les mêmes questions de réseau que le CNSA (Conseil National de Sécurité Alimentaire). Il s'engage donc, en sa qualité, d'intégrer les acteurs du projet dans les groupes thématiques multisectoriels du comité national « One Health » afin d'enrichir la réflexion autour du réseau mais surtout appuyer les actions du projet tant sur le plan stratégique qu'opérationnel. Elle soutient également que la présence du réseau Fagaru à l'échelle locale est d'un grand intérêt pour le PSSM OH car cela permettra d'opérationnaliser la plateforme « One Health » au niveau des territoires à travers les CRD (Comité Régional de Développement) et CLD (Comité Local de Développement).

L'outil RITC du CNDN a été partagé et proposé au réseau pour sa pertinence afin de réaliser la cartographie des acteurs, réseaux ou plateformes existants pour le réseau Fagaru.





Networking

Renforcer les partenariats pour promouvoir la filière Fonio au Bénin

Dans le cadre de sa mission au Bénin, la coordinatrice de la région Afrique de l'Ouest de l'ONG Eclasio a initié deux ateliers majeurs. Le premier portait sur le diagnostic de la filière Fonio afin d'identifier les chantiers nécessaires à sa mise à niveau, tandis que le second visait à renforcer le partenariat avec l'un de ses partenaires historiques, la maison du Fonio (Mdf anciennement A2PF). Ces ateliers, tenus à Natitingou en mars 2023, ont rassemblé des acteurs clés de la filière pour réfléchir à des stratégies de promotion et co-construire un nouvel accord de partenariat.

Atelier de diagnostic de la filière Fonio



Expérimentation de l'outil CAP avec le partenaire Maison du Fonio

Cet atelier tenu le 29 mars 2023, dans les locaux de l'ONG Eclasio a connu la participation des représentants de l'ONG, la Maison du Fonio, les unités de transformation, les coopératives, chercheurs de l'Université et membres du Réseau des Jeunes pour la Consommation Locale Saine (RACOLOS). L'objectif était de présenter les recherches effectuées jusqu'à présent sur la filière, de cartographier les acteurs impliqués, d'identifier les principaux obstacles au développement de la filière et de définir des stratégies appropriées. Les forces, faiblesses, opportunités et menaces de chaque stratégie ont également été évaluées, aboutissant à la définition d'une feuille de route pour opérationnaliser l'orientation stratégique des différents acteurs.

Atelier de diagnostic partenarial

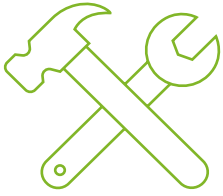


Mise en place des Accords de Partenariat à l'issue de cette séance ludique

Cet atelier s'est concentré sur la co-construction d'une nouvelle identité partenariale entre l'ONG Eclasio et la maison du Fonio. L'outil CAP, un outil ludique d'évaluation de la qualité des partenariats interculturels, a été choisi pour faciliter cette démarche. Les participants ont échangé sur leurs valeurs partagées ou divergentes, leur compréhension du sens du partenariat et les critères de réussite du partenariat. Grâce à cet outil, un accord de partenariat a été co-construit, marquant ainsi un nouveau départ avec une base solide.

Des échanges constructifs et une atmosphère harmonieuse

Les ateliers ont été marqués par des échanges constructifs et une atmosphère propice à la collaboration. Toutes les parties prenantes ont exprimé leur satisfaction quant à leur déroulement, soulignant l'importance de ces rencontres pour l'avenir de la filière Fonio. La volonté de repartir sur de nouvelles bases montre l'engagement des acteurs à renforcer leur partenariat et à promouvoir ensemble le développement de la filière.



Lien web

Retour sur les réalisations de Ecloso en 2022 en cliquant sur le rapport d'activité d'activité 2022



A venir

Festival Mangal les 24 & 25 novembre à Toubacouta



Nos partenaires

Toutes nos actions ont été possibles grâce au soutien de nos partenaires financiers.



Envie d'en savoir plus sur Eclasio ?
rendez-vous sur : www.eclasio.org

Suivez nous sur ongeclasioao Eclasio Eclasio ONG